

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 68 (1929)
Heft: 10

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA JAMBE

NE vous récriez pas, cher lecteur, je suis et je tiens à rester un gentleman accompli : ceci est une dissertation scientifique ! La jambe est à la fois, — comme beaucoup d'objets ici-bas ! — la meilleure et la pire des choses. La meilleure : quand elle amène à vous la belle de vos pensées ! La pire : quand elle invite votre flirt préféré à se rendre à l'invitation de votre rival ! La jambe est un poème de grâce. Si parfois, elle est un peu grasse, au point où la chaussure montante de sport s'en empare, une cheville peut l'embellir, ce qui est refusé au moindre des alexandrins !

La jambe est l'arme de la coquette, la meilleure, peut-être, puisqu'on la voit et qu'on ne songe pas à s'en méfier. On dit : « être aux pieds de sa belle », prouve que la jambe à son mot à dire, si l'on ose ainsi parler !

La jambe n'existe pas, jadis, car toute femme bien élevée se devait de faire oublier son existence. On la dérobait aux regards par des artifices dont votre grand-tante Valérie vous parlera sûrement, si vous la questionnez sur le temps passé. Depuis, la jambe a couru pour rattraper les ans perdus : maintenant, elle se laisse admirer, et généreusement !...

Elle se montre, librement. Ses muscles jouent également sous la soie ou le fil d'Ecosse, faisant songer à ces félin qui guettent : où vont-ils pousser la jambe qu'ils étouffent ?

Avez-vous songé que toutes les jambes ont une âme, vagabonde, sans nul doute ?

La jambe !... Autorisez-moi à suspendre ma méditation ; j'ai des fourmis dans les jambes, et je sors...



16 LES BRUITS QUI COURRENT

Et pourquoi en serait-il autrement ? N'est-ce pas aujourd'hui et pour la journée entière, le règne des « petits bien-aimés ». Ils le savent, d'ailleurs. Ils l'ont deviné. Dès le matin, la ville leur a fait triomphe. Tout à l'heure, tandis qu'aux sons d'une marche jouée par la fanfare, ils s'acheminaient vers le temple, une foule les accompagnait de vœux et de saluts, de sourires et de tendresse. Personne n'est demeuré indifférent à les voir défilé sous le soleil de juin. Dans une cité de deux mille âmes les enfants appartiennent un peu à tous. Il n'est pas un habitant qui n'aît là un fils, ou une fille, ou un neveu, ou une nièce, ou un petit ami... Les vieilles gens, sans postérité, n'en sont pas moins, pour les garçonnets et les fillettes, des oncles et des tantes. Affectueux respect dont ils aiment l'expression et dont la coutume est gracieuse. C'est donc fête de famille. Les petits sont les maîtres, et chacun en convient, et chacun se soumet gentiment. Le pasteur Gerber, lui-même, qui sait combien les longues homélies sont somnifères pour les jeunes cerveaux, prononce un sermon fort court, sur ce texte des proverbes : « Le précepte est une lampe et l'enseignement une lumière ». Le commentaire est bref mais précis. Après l'Amen de la fin, et tandis que les auditeurs se mouchent et toussent selon la traditionnelle coutume, tante Jeanne, qui ne manque jamais un culte et se connaît en prédictions, s'est penchée vers Mme Laure : « C'est un des meilleurs sermons qu'il ait faits depuis longtemps, dit-elle. Dieu en bénisse l'usage. »

Des chants, des voix fraîches, quelques-unes un peu criardes, mais si franches, si heureuses de vibrer dans la sonorité d'un grand édifice. Et puis, c'est l'heure tant attendue de la distribution des prix. Le directeur du collège, debout, près de la table, vient de lire son rapport annuel et il tient la liste des récompenses. C'est un homme jeune encore, mince, de taille moyenne, aux cheveux châtain. Les lèvres rasées, la barbe en

pointe, les traits fins, évoquent telle physionomie de réformateur que l'on a vue sur les tableaux d'histoire. Dans la vie journalière il est très spirituel. Ses yeux s'éclairent, parfois, de gaîté malicieuse, et son rire qui éclate soudain — comme s'il l'avait trop longtemps contenu — déroute les élèves qui n'y sont point encore accoutumés. Mais il est affectueux et, après les réprimandes ou les railleries, il a une façon délicieuse de poser la main sur l'épaule de l'enfant intimidé. Les grands, les aînés, ceux de première et de seconde, disent entre eux avec cet irrespect inséparable des mœurs scolaires : « C'est un bon type, Théodore ». Et, vraiment, ils jugent bien.

Première classe. Premier prix... Louis Dubied.

Un murmure approuatif, un mouvement sur le premier banc du chœur et le jeune sergent porte-drapeau vient, toujours très correct, recevoir en s'inclinant un paquet de livres. Là-bas, au fond de la nef, près de la porte du temple, deux femmes, une mère et une aïeule, serrent les lèvres pour ne pas pleurer, mais, baste, les larmes coulent et ce sont de douces larmes.

Second prix... Eugène Amiguet.

C'est un cadet tambour. Comme tous les *ta-pins*, il n'est pas grand, mais, en revanche il paraît joyeux. Ah ! sa taille modeste ne semble pas l'inquiéter beaucoup et le sourire avec lequel il remercie amuse le syndic Vaudroz.

— En voilà un qui est content, dit-il à l'oreille du municipal Henchoz.

— Du moins, il en a l'air.

— Deuxième classe... Premier accessit... Jules Bosonet.

Cette nomination fait chuchoter quelques commères.

— Eh ! Eh ! Voyez-vous ça, le fils du poêlier.

— Qui l'aurait pensé de ce petit Savoyard ?

— Pouquoi pas ?

— Et, c'est qu'il a, ma fi, bien bonne façon, le drôle.

— Chut !

— Deuxième classe... Deuxième accessit.

L'énumération continue. Le va et vient des élèves récompensés met une vie nouvelle dans l'auditoire. On babille à voix basse. On s'étonne. Des mamans qui voisinent, échangent discrètement quelques félicitations. Les bougillons s'en donnent, « à jambe que veux-tu ». Ah ! qu'ils voudraient courir un peu ! Il y a aussi par ci, par là des petits cornets qui circulent avec un parfum de menthe. On voit de jolis minois qui sucent. Et voici le soleil pour égayer davantage la cérémonie un peu longuette. Il lance par trois fenêtres ouvertes une gerbe de rayons qui viennent folâtrer dans la nef, animer les couleurs des robes, des fleurs et des rubans, rendre moins lugubres, quelques redingotes bourgeois, et moins sévères aussi les grands murs blancs que n'embellit aucune intention artistique. Bravo, soleil !

Maintenant, ce sont les élèves de l'école supérieure qui reçoivent leurs récompenses. Rose Charlon a été appelée pour un accessit. Ce n'est pas une surprise : son bulletin d'examen le mentionnait en note. Alors même, toute rose de contentement, elle a tremblé un peu en recevant ce livre et sa révérence en fut écourtée. Puis c'est la distribution aux écoles primaires. Les prix sont moins beaux, mais plus nombreux. André n'a rien. Il s'en doutait. La déception n'est donc pas cruelle. Et puis ce sera pour l'année prochaine. Il faut se faire une raison.

Cependant ces messieurs de la commission d'école se hâtent à distribuer aux petites classes. L'heure du dîner approche. Les estomacs réclament la soupe et le bouilli. Le pasteur Gerber étouffe un bâillement. Le régent Matthey se mouché pour se secouer un peu. Le régent Pidoux regarde le bout de ses souliers. Le syndic sommeille dans sa stalle, et le gros municipal Peter a ronflé deux ou trois fois, au grand scandale de son collègue Henchoz, qui lui donne du coude énergiquement.

— La chaleur ! s'excuse Peter...

— Dors, si tu veux, mais ne ronfle pas, les gens te regardent...

— Bien sûr, balbutie, au hasard, le gros hom-

me mal réveillé.

Enfin le dernier volume a été remis à son destinataire. Encore un chœur et une prière puis, c'est la sortie, tandis que Mme Gerber, joue sur l'harmonium vétuste une marche triomphale.

Sur la place, devant le temple, des groupes se formaient, retardant l'ordonnance du cortège. Les instituteurs couraient, à droite, à gauche, pour réunir leurs élèves. Le sergent porte-drapeau levait très haut son étendard, comme signe de ralliement. Les tambours battaient le rappel. Mais malgré tout, les mamans obstruaient le chemin et les enfants musaient en montrant leurs livres. Rose accourut vers sa mère. Elle brandissait son accessit — le théâtre de Corneille — criant, de loin :

— Vois-tu, maman, vois-tu comme il est beau ?
(A suivre.)

P. Amiguet.

Emil Jannings au Théâtre Lumen. — Nouveau programme, nouvelle exclusivité : *Crépuscule de Gloire*, le merveilleux film artistique et dramatique que nous présentons cette semaine le Théâtre Lumen, est tiré de la nouvelle de Lajos Biro. Notons que « *Crépuscule de Gloire* » est accompagné d'une adaptation musicale spéciale, exécutée par l'orchestre réputé du Théâtre Lumen, sous la direction de M. E. Vuilleumier. Tous les jours, matinée à 15 h., soirée à 20 h. 30; dimanche 10, deux matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30.

N'IMPORTE QUOI
concernant
la
MUSIQUE
et le **THEATRE**,
vous l'obtiendrez rapidement
chez
FOETISCH
FRÈRES
S. A.
Maison fondée en 1804
La plus importante Maison de Musique
de la Suisse romande

Pour la rédaction :
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

S. Geismar Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonnerie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

AGENCE IMMOBILIÈRE
VENTES ACHATS
Louis GENEUX, Régisseur, Lausanne
Fleurettes — Villa Fontenay — Case 10782

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2%
Dépôt en comptes-courants et à terme de 3% à 5%
Toutes opérations de banque

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
et en général toutes opérations de banque

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 0%

Avis au Public

Plusieurs Médecins-Chirurgiens nous signalent que pour le Lysoform et d'autres Spécialités pharmaceutiques, quelques négociants offrent, dans leur propre intérêt, des : Ersatz — Contrefaçons.

Prière de les refuser en exigeant les Produits véritables dans les emballages originaux.

Lysoform médicinal fl. 100 gr. 1 fr., 250 gr. 2 fr.
savon de toilette 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptie-Lysoform, Lausanne

MALESSERTVin connu et classé
parmi les

1ers crus vaudois

Très apprécié des
connaisseurs

Médaille d'or, Berne

**Bujard & Fils**

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires

Pour 950 francs

exceptionnellement, 1 lit bois 140×200 cm., 1 armoire à glace 3 portes, glace ovale biseautée, 1 lavabo-commode marbre et glace, 1 table de nuit marbre, Grand-St-Jean 13, Pochon Frères S. A.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, Lausanne, tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port du. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE
Catalogue gratis
sur demande
Tél. 35.01

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

Soutenez

Le Bureau central
d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.
Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1
Tél. 49.64 — Chèques 11,605

ABONNEZ-VOUS
AU
„CONTEUR VAUDOIS“

Bonnes Pintes de Chez nousoù un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.**Lausanne****Hôtel de France**Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renomméeGrand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo**Taverne Lausannoise**Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choixSpécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.**Yverdon****Hôtel du Paon**Restauration soignée
Vins de 1er choixRue du Lac 26
Vve J. Fallet**Pour les Vins fins Vaudois**

adressez-vous à

H. CONTESE, CULLY**Sécateurs****Grillages et Fils de fer****Aménagements complets**

pour poulaillers

chez

Francillon

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combines avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché
LAUSANNE

Téléphone 25.480

Chèques postaux II. 1526

Administration des Annonces du Conteuro Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.

Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Théâtre Lumen

Du vendredi 8 au jeudi 14 mars 1929

Dimanche 10 mars : 2 matinées à 14 h. 30 et 16 h. 30

Pour 7 jours seulement ! En exclusivité. Pour 7 jours seulement !

Une œuvre d'une réalisation tout à fait admirable.

CRÉPUSCULE DE GLOIREMerveilleux film artistique et dramatique à grande mise en scène
d'après la nouvelle de LAJOS BIRO, interprété par**EMIL JANNINGS**

dans sa dernière et inoubliable création

Evelyn BRENT William POWELL Nicolas SOUSSANIN

Réalisation de Josef von Sternberg

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre renforcé
du Théâtre Lumen, sous la direction de M. Ernest Willeumier.**Royal Biograph**

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 8 au jeudi 14 mars 1929

Dimanche 10 mars : matinée dès 14 h. 30

2 succès dramatiques

LE PETIT DÉTECTIVE
ou
L'homme au doigt d'acier

Grand film d'aventures policières et dramatiques, interprété par

Junior COGHLAN Harrison FORD Elinor FAIR

Mise en scène d'ELMER CLIFTON

Jim le conquérant

Splendide film d'aventures dramatiques du Far-West